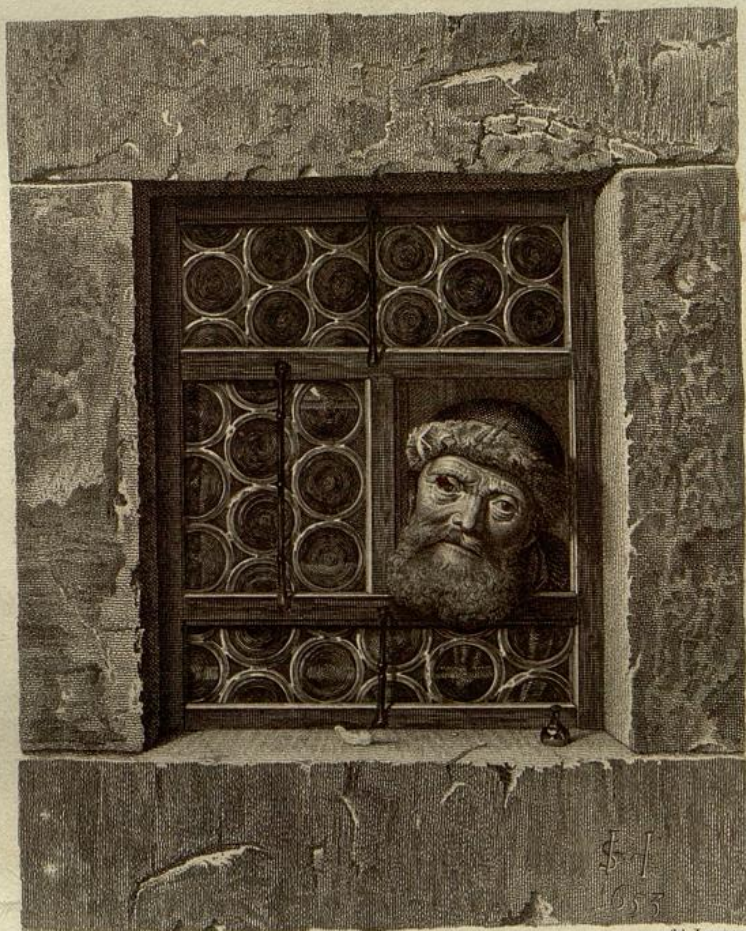


S. VAN. HOOGSTRAETEN.

Holländische Schule.



Sign. v. Perger del.

Seb. Langer sc.

DER ALTE JUDE.



Samuel van Hoogstraeten.

Der alte Jude.

Auf Leinwand. — Höhe: 3 Schuh 6 Zoll. Breite: 2 Schuh 9 Zoll.

Ein graubärtiger Alter in einer Pelzmütze sieht neugierig aus dem Fenster. Dieses Bild ist unter dem Nahmen des »böhmischen Juden« bekannt, und wir behalten auch diese Benennung bey, obgleich der Charakter der Gesichtszüge derselben nicht sehr zu entsprechen scheint. So einfach der Gegenstand ist, so wußte ihm der Künstler dennoch einen pikanten Effect zu geben. Der Kopf des Alten ist mit ungemein viel Wahrheit und Fleiß gemahlt; die halbverwitterten Fenstersteine und der in einem angenehmen Helldunkel gehaltene innere Raum sind von täuschender Wirkung. Selbst die darauf angebrachten Kleinigkeiten tragen zur Wirkung des Ganzen bey; die Flaumfeder glaubt man augenblicklich vom Luftzuge fortgetragen zu sehen. An dem unteren Fenstersteine bemerkt man das gewöhnliche Monogramm dieses Künstlers, nebst der Jahreszahl 1653.

Hoogstraeten wurde im Jahre 1627 zu Dordrecht geboren. Seine Lehrer waren sein Vater Theodor, und, als dieser schon in des Sohnes dreyzehntem Jahre (1640) starb, von dieser Zeit an Rembrandt; er verließ aber bald die Manier seiner Meister, und arbeitete nach eigenem Geschmacke. Er that sich in allen Fächern der Malheren hervor. Seine Zeichnung ist edel und correct, die Anordnung seiner Gemälde zeuget von Beurtheilung, sein Colorit, obwohl manchemal etwas roh, prangt noch heute in voller Lebendigkeit. Um seine Talente mehr auszubilden trat er am 16. May 1651 eine Reise an, und ging über Utrecht nach Frankfurt und Augsburg, von da über Regensburg zu Wasser nach Wien, wo er am 23. Juny anlangte. Er wurde hier am kaiserlichen Hofe mit Auszeichnung aufgenommen. Nach kurzem Aufenthalte setzte er seine Reise weiter fort, und ging nach Rom, wo er unter dem Nahmen: »der Batavie« in die »Schilder« Bent« (eine bis 1720 in Rom bestandene Vereinigung der fremden Malher) aufgenommen wurde. Von

da reisete er nach England, und kam als völlig ausgebildeter Künstler in sein Vaterland zurück. Von seiner vielseitigen Bildung spricht, nebst zwey anderen Werken, seine Abhandlung über die Mahlerkunst, welche für eines der besten Werke in seiner Art gehalten und von vielen Schriftstellern angeführt wird. Sie führt den Titel: »Inleyding tot de hooge Schoole der Schilderkonst; etc. Rotterdam, by Fr. van Hoogstraeten. 1678. 4.« Dabey befindet sich sein Bildniß. Er erscheint in diesem Werke eben so vertraut mit den Meisterstücken aller Schulen, als mit der classischen Literatur der Griechen und Römer. So fleißig er war, so gehören doch seine Gemähde unter die seltenen. In der kaiserlichen Gallerie befindet sich noch von ihm die innere Ansicht der kaiserlichen Burg in Wien, mit der Jahreszahl 1652. Er starb im Jahre 1678 in seinem Geburtsorte. Unter seinen Schülern haben sich sein Bruder Johann, Gottfried Schalken, Arnold Houbraken, Arend (Arnold de Gelder) und Cornelius van der Meulen besonders ausgezeichnet.

Sein jüngerer Bruder Johann war ebenfalls zu Dordrecht 1630 geboren. Er reisete viel mit seinem Bruder Samuel, bis er sich in Wien niederließ, wo er schon 1654 starb. Seine Historien-Stücke sind geistvoll; besonders beliebt waren die Architektur-Stücke und Bauern-Scenen; man findet jedoch wenig Gemähde von ihm, da er so jung starb. Die kaiserliche Gallerie besitzt von ihm eine Bauernstube, worin zwey Weiber zechen und Tabak schmauchen.

SAMUEL VAN HOOGSTRAETEN.

LE VIEUX JUIF.

Sur toile. — Hauteur 3 pieds 6 pouces. Largeur 2 pieds 9 pouces.

UN vieillard à barbe grise, un bonnet fourré sur la tête, regarde d'un air curieux par la fenêtre. Ce tableau étant connu sous le nom de *juif bohème*, nous avons cru devoir en garder la dénomination, quoique les traits du visage ne semblent guère répondre à ce nom. Malgré la simplicité de l'objet l'artiste a su le rendre d'un effet piquant. La tête du vieillard est exécutée avec un fini précieux et une vérité étonnante. Les jambages de la croisée à moitié ruinés, l'agréable clair-obscur de l'intérieur, et jusqu'aux accessoires, tout contribue à rehausser l'effet général. On s'attend à tout moment que la petite plume qui s'y trouve, va être emportée par le vent. Au bas de la pierre inférieure l'on voit le monogramme ordinaire de l'artiste avec la date 1653.

Hoogstraeten naquit à Dordrecht l'an 1627. Jusqu'à l'âge de treize ans il eut pour maître son père Théodore, lequel étant mort en 1640, il continua ses études sous la conduite de Rembrandt. Mais bientôt quittant la manière de l'un et de l'autre, il s'abandonna à sa fantaisie pour travailler d'après son propre goût. Il se distingua dans tous les genres de la peinture. Son dessin est noble et correct, l'ordonnance de ses tableaux marque un jugement assuré, et son coloris, quoique parfois un peu dur, brille encore aujourd'hui dans toute sa vivacité. Pour cultiver ses talents avec plus de succès il fit des voyages, et le 16. Mai 1651 il passa par Utrecht pour aller à Francfort, et de là à Augsbourg; il s'embarqua à Ratisbonne pour aller à Vienne, où il arriva le 23. Juin. La cour impériale lui fit un accueil distingué. Après un court séjour il continua ses voyages et alla à Rome, où, sous le nom de Batave,

il fut reçu dans la *Schilder-Bent*, nom que portait une réunion de peintres étrangers, qui exista à Rome jusqu'en 1720. De là il partit pour l'Angleterre et retourna enfin dans sa patrie avec la réputation d'un artiste consommé. Ce qui nous montre surtout la grande étendue de ses connaissances et de son érudition, c'est, outre deux ouvrages que nous en avons, son traité sur la peinture, qui est réputé un des meilleurs de son espèce et cité par beaucoup d'auteurs. Ce traité est intitulé: »*Inleyding tot de hooge Schoole der Schilderkonst, etc. Rotterdam by Fr. van Hoogstraeten. 1678. 4.*» Cet ouvrage est orné de son portrait. Il y paraît aussi familier avec les chefs-d'oeuvre de toutes les écoles, que versé dans la littérature classique des Grecs et des Romains. Malgré la grande application de ce peintre ses tableaux sont extrêmement rares. Dans la galerie impériale se trouve encore de lui la vue de la cour du palais impérial à Vienne, avec la date de l'an 1652. Il mourut l'an 1678 dans sa ville natale. Ses écoliers les plus distingués sont son frère Jean, Geoffroi Schalken, Arnaud Houbraken, Arend (nommé Arnaud de Gelder) et Corneille van der Meulen.

Son frère cadet Jean Hoogstraeten était né de même à Dordrecht en 1630. Il accompagna souvent son frère dans ses voyages, jusqu'à ce qu'enfin il s'établit à Vienne, où il mourut l'an 1654. Ses sujets historiques sont remplis d'esprit; ses tableaux d'architecture de même que ses scènes de paysans étaient très-recherchées; mais ses ouvrages sont des plus rares, cet artiste étant mort à la fleur de son âge. La galerie impériale en possède un qui représente une tabagie, où deux paysannes s'amusaient à boire et à fumer.
